

Pierre ANGOT

Liémillia

ou

une histoire,

de la métamorphose d'une jeune fille en roussalka

Ballet

en deux tableaux

sur un conte mythologique russe.

Opus 26

B a s s o n 1

Les Roussalki

La croyance aux roussalki (rousalka au singulier), êtres surnaturels, nymphes aquatiques, se retrouve un peu partout chez les Slaves, avec des variantes selon les régions. Lorsqu'une jeune fille s'était noyée, son esprit renaissait sous la forme d'une divinité des eaux. Aussi, les Roussalka vivaient surtout dans les fleuves, les lacs et rivières des forêts. Elles pouvaient accéder aux berges, par les nuits de pleine lune, à la fin du printemps, pour danser, tresser des guirlandes de fleurs jouer, grimper aux arbres et surtout chanter. Chanter et crier des prénoms masculins pour attirer les jeunes enfants et envoûter les jeunes hommes.

Elles avaient une apparence presque humaine, un teint très pâle, une peau diaphane. Elles pouvaient avoir des queues et se métamorphoser en un poisson, crapaud ou grenouille. Leur plus grand plaisir était de s'asseoir et de peigner leurs longs cheveux verts ou dorés avec un peigne magique qui avait le pouvoir de faire monter l'eau chaque fois qu'elles en éprouvaient le besoin. Selon les variantes, on les voyait comme des jeunes filles exquises d'élégance et de beauté et mourir dans leurs bras était délectable. Dans d'autres régions c'étaient de méchantes filles, affreusement laides qui n'hésitaient pas à torturer leurs malheureuses victimes avant de les noyer. Elles jouaient avec leur victime, la taquinait, la chatouillant jusqu'à ce qu'elle meure d'épuisement.

Les Roussalki étaient souvent tristes et solitaires et cherchaient toujours l'âme sœur qui pourrait partager leur vie dans les palais de cristal du plus profond des eaux. Les paysans qui croyaient à leur existence prenaient soin de se signer ou de porter une croix pour les neutraliser. Mais des jeunes gens imprudents répondaient à l'appel de leur prénom et se laissaient captiver par leur beauté surnaturelle pour tenter de les épouser. Leur passion ne pouvait que finir par un drame.

Liémillia est un ballet en deux tableaux qui s'inspire d'un conte mythologique russe construit sur la croyance aux Roussalki.

Liémillia

ou une histoire, de la métamorphose d'une jeune fille en roussalka.

Ballet en deux tableaux sur un conte mythologique russe.

Opus 26

ARGUMENT

Le ballet débute sur la place d'un village où deux jeunes gens, au milieu de la foule, échangent un regard qui va sceller leur destin.

Ils se rencontrent pour une danse et un baiser, leur amour est né.

Il est immédiatement brisé par la noyade de la jeune fille.

Le jeune garçon apprendra par une vieille dame inconnu que Liemilia va devenir une roussalka et que de ce fait il pourra la revoir sous cette forme la nuit même.

Envahi par ses émotions, le jeune homme n'écoute pas les recommandations de la vieille dame sur le danger des Roussalki et les précautions qu'il devra prendre, il ne pense qu'à revoir Liemillia.

Au début du 2^{ème} tableau, décidé, il se rend au bord du lac où il est assailli par les Roussalki qui le battent et le mettent à mort avant que Liemillia n'arrive.

Liemillia ne pourra que danser avec le corps du jeune homme avant de redevenir la vieille femme qui lui a indiqué le secret des roussalki.

Les flûtes symbolisent un jeune garçon et les hautbois Liemilia.

1^{er} tableau :

Scène 1

Mesure : 1 Sur la place du village

3-4 Les jeunes gens se croisent du regard

9 Le garçon va à la rencontre de Liemillia

10 La foule fait se perdre de vue les jeunes gens

36 Le jeune homme devient insensible au chaos de la foule et ses pensées ne sont plus que pour Liemillia qu'il retrouve du regard

47 Liemillia répond à son regard par le sien

51 Les parents de Liemillia soustraient doucement leur fille au jeune garçon.

Scène 2

Mesure : 57 Le jeune homme et Liemilla sont assis dans l'herbe, en dehors du village, il commence sa cour pleine de douceur.

80 Il prend la jeune fille par la main et l'entraîne dans une danse.

200 Les jeunes gens retombent assis, épuisés.

201 Liemillia donne un baiser au jeune garçon.

202 Il esquisse des cabrioles et danse de joie.

227 Liemillia quitte la scène en envoyant un nouveau baiser au garçon.

Scène 3

Mesure : 230 Le jeune garçon est tout à ses rêves.

245 Des rumeurs de foule lui parviennent de loin.

au fur et à mesure il s'en rapproche pour atteindre le cœur de la foule à la mesure 266.

280 Il comprend que Liemillia s'est noyée dans le lac.

283 Il est plein de douleur et d'interrogations.

290 Il court dans tous les sens et interroge la foule.

296 La foule devient hystérique à son tour.

302 Le jeune homme court exprimer sa panique en dehors de la masse des gens.

A la fin de la mesure 315, une vieille dame, au visage étrange, arrête le garçon dans sa course

319 Elle lui adresse la parole, mais il ne l'écoute pas et fait un geste pour repartir, elle le retient encore.

320 Le jeune homme s'écroule à terre.

322 La vieille dame l'oblige à l'écouter.

325 Elle explique au garçon que l'âme de la jeune fille est retenue dans les eaux du lac et qu'elle va devenir une Roussalka. Mais la semaine qui est consacrée à ces créatures commence justement ce jour là : Il pourra ainsi revoir Liemillia cette nuit au lac.

346 Le jeune homme part dans une danse d'euphorie, sans écouter les recommandations de la vieille dame qui essaye, en vain, de le retenir.

452 Au loin, il tombe d'épuisement.

2^{eme} tableau

De la mesure 457 à la mesure 477 le rideau reste baissé

478 lever du rideau.

478 Le jeune homme se relève et part d'un pas décidé en direction du lac.

488 Une légère angoisse le prend, il sent l'atmosphère de la nature prendre un sens hostile

496 Il commence à se battre contre les éléments de la nature qui semblent se refermer sur lui pour l'empêcher de passer et d'arriver jusqu'au lac.

520 Il arrive enfin au lac, épuisé.

526 Il aperçoit à quelque distance les roussalka qui jouent et dansent un peigne à la main

531 Elles le voient.

532 Elles arrivent sur lui.

535 Elles l'entourent et commencent à le martyriser par des pics, à le faire tourner, et même, au fur et à mesure le battre.

607 Elles déploient toute leur hargne

608 Elles le mettent à mort.

611 Quelques-unes s'acharnent sur le corps.

613 Arrive Liemillia qui écarte les roussalka et les fait partir.

651 Elle découvre le jeune garçon mort et crie de douleur.

668 Elle redresse le corps du jeune homme contre elle.

669 Elle entame une danse avec le corps qui dodeline comme une poupée de chiffon, sur la même danse du début où le jeune homme l'avait lui aussi entraînée dans une danse (mesure 80).

776 Elle commence à reposer doucement le corps au sol.

780 Elle abandonne le corps et part s'asseoir au loin (mesure 789) (le visage est caché du public)

796 Avec l'appoggiature du hautbois, elle retourne brusquement la tête et son visage est celui de la vieille dame

Rideau

Note de l'auteur :

XXXXXXXXXXXXXXXX

convention sur les altérations : Les altérations accidentelles ne sont valables que pour la hauteur en question et ne sont pas valables pour les autres octaves sans rappel de cette altération et ceci que pour la mesure, sauf en cas de liaison de la même note d'une mesure à l'autre.

XXXXXXXXXXXXXXXX

Tous droits réservés

Liémillia,

d'une jeune fille en roussalka.

Pierre ANGOT

Ballet en deux tableaux sur un conte mythologique russe

Opus 26

1° Basson

[1] Allegro moderato $\text{♩} = 116$

p *p* *p*

[11] Adagio $\text{♩} = 68$ Lento $\text{♩} = 54$

[69] Tempo de valse $\text{♩} = 76$ En dehors

pp *mf*

[83] Piu mosso $\text{♩} = 80$

[102] ($\text{♩} = 84$) ($\text{♩} = 86$) piu mosso $\text{♩} = 88$

f *f* *cresc.*

[130] Tempo $\text{♩} = 90$

f *ff* *mf*

[167] Poco rit Poco meno $\text{♩} = 70$

[190] Sempre poco meno $\text{♩} = 64$ Tempo rubato $\text{♩} = 88$ Subito allegro vivo $\text{♩} = 138$

[204] *f*

[215] Piu *f*

[218] poco *f*

[222] *f*

[224] *f*

Piu *f*

227 *mp* **Tempo moderato** $\text{♩} = 72$ **piu moso** $\text{♩} = 96$ 14 16 5

266 **Meno** $\text{♩} = 78$ *mf* simili

269 *f*

273 *f*

276 *ffff*

278 *fff*

281 *ffff* **L'istesso tempo** 7 **Tempo subito vivo** $\text{♩} = 160$ *f*

293 *mf* *f* *ff*

296 5 7 **Senza diminuendo**

310 *f*

313 **Subito modérato** $\text{♩} = 88$ *p* **Senza diminuendo**

319 **Poco piu mosso** $\text{♩} = 102$ 3 13 4 *mp*

346 **Tempo de valse** $\text{♩} = 72$ 10 10 10 10 10 *ffff*

399

16 10 10

439

decresc. poco a poco

445

mf

451

Tempo modérato $\text{♩} = 88$

457

Lento (tragique et sombre) $\text{♩} = 66$ Molto piu mosso $\text{♩} = 92$

15 2

f *fff cresc.*

478

10 10 10 12

520

Poco allegro $\text{♩} = 110$ ($\text{♩} = 74$)

f

524

mp *mp*

532

Lo stesso tempo ($\text{♩} = \text{♩}$) ($\text{♩} = 110$) ($\text{♩} = 74$)

2 2 2 2

546

2 2 2 2

558

2 2 2 2

570

ff

579

fff

588

597

607

609

610

627

634

669

692

700

723

754

776

Allegro molto $\text{♩} = 144$

Senza rit.

Lent $\text{♩} = 58$

Tempo de valse $\text{♩} = 76$

Poco piu mosso ($\text{♩} = 80$)

Poco piu ($\text{♩} = 81$)

Sempre piu ($\text{♩} = 82$)

Sempre piu ($\text{♩} = 84$)

Sempre piu ($\text{♩} = 86$)

Sempre piu ($\text{♩} = 88$)

Piu mosso $\text{♩} = 90$

Meno $\text{♩} = 87$

Poco meno $\text{♩} = 82$

Meno $\text{♩} = 70$

Meno $\text{♩} = 64$

ffff

fffff

p

mf

mp

p

mp

mf

f

mf

pp

12

5

16

2

8

7

5

10

13

11

3

4

5

7

Propriété de l'auteur
Reproduction interdite
Vente et location
du matériel:

Pierre Angot
4 Les Vacadis
63310 S^t Sylvestre Pragoulin
☎:04/70/59/15/43

✉ : angot.pierre@libertysurf.fr